

## L'Association SPRIET a 30 ans, entretien avec son Président fondateur : Maurice SPRIET



**La Tribu :** Comment avez-vous été attiré par la généalogie ?

**Maurice SPRIET :** Quand j'ai eu mon accident en 1973, je me suis retrouvé en arrêt de travail pendant 2 ans et je me suis cherché une occupation. J'étais intéressé par l'activité de ceux que on appelait alors les radio amateurs, mais Lucien DEBEURME m'a incité à reprendre ses recherches car il pensait que on pouvait remonter jusqu'à Anthoine. Il m'avait dit alors : «tu as le temps».

Dans une première étape, je me suis attaché à reconstituer la descendance de mes arrières grands parents Jules SPRIET et Sophie HAUWEL, j'ai donc passé de nombreux coups de téléphone puis j'ai recopié les informations obtenues sur des fiches papier, c'était un travail manuel long et fastidieux, mais à l'époque l'ordinateur individuel n'existait pas encore. Ensuite j'ai fait de même en partant de Constantin SPRIET, le père de Jules.

La seconde étape a été de raccrocher notre branche à Anthoine, J'ai donc visité de nombreuses mairies, notamment Roubaix, Wattrelos et Herseaux (Belgique) pour retrouver les ancêtres de Constantin et remonter ainsi jusqu'à Jérôme, fils de Anthoine. Dans les mairies je consignais mes relevés sur un cahier, puis de retour chez moi je recopiais ces informations sur des fiches. A Evregnies, j'ai du remettre en ordre les relevés avant de pouvoir les consulter.

**La Tribu :** A quel moment vous est venue l'idée du rassemblement des descendants de Jehan ?

**Maurice SPRIET :** Dans notre famille, c'était Lucien DEBEURME qui organisait les rassemblements comme celui qui a réuni les descendants de Jules SPRIET-HAUWEL pour fêter sa 500ème descendante Mary-Flore.

La suite logique était de rassembler les descendants de Jehan, dont notre branche faisait

partie depuis que mes recherches avaient abouti, et aussi de Antoine dont les 14 enfants étaient natifs de Roubaix.

C'est donc tout naturellement que je suis allé présenter mon projet à Victor PROVO, maire de Roubaix.

J'ai obtenu facilement un rendez-vous avec lui. Pour la petite histoire, je m'y suis rendu en ambulance et c'est l'ambulancier qui a porté mes valises contenant les fiches et les arbres généalogiques.

Victor PROVO m'a écouté et il a été séduit par ce projet de rassemblement. Tout de suite il m'a proposé une date : ce sera le 6 octobre 1975.

J'ai envoyé 350 invitations, la presse régionale a annoncé le rassemblement, Patrick SPRIET a dessiné le moulin qui a servi de décor aux 150 assiettes vendues en souvenir de cette journée et 184 repas ont été servis au restaurant La Broche de Fer tenu par Daniel SPRIET à Herseaux pour le déjeuner qui a suivi la réception à l'hôtel de ville et la traditionnelle photo de famille sur le perron.

Ce jour-là, Victor PROVO a dit en parlant de moi : «Quand je pense que ce diable d'homme...». Bien entendu j'ai pris ces mots pour un compliment.

**La Tribu** : Parlez-nous de la création de l'Association SPRIET. Quand en avez-vous eu l'idée ?

**Maurice SPRIET** : Après le rassemblement du 6 octobre 1975, Lucien DEBEURME m'a emmené au GGRN où mon adhésion a été enregistrée sous le numéro 321. Le GGRN compte 2000 membres à ce jour. J'ai rapidement été élu au Conseil d'Administration et l'idée m'est venue alors de créer une association familiale pour rassembler les SPRIET.

Pour créer une association, il faut à minima 6 membres fondateurs, j'ai donc du trouver cinq compagnons pour m'aider dans cette tâche.

D'abord Patrick : j'allais souvent le voir chez lui et il accepta tout de suite ; après son décès j'ai remis à chacun de ses enfants un exemplaire de «La Tribu» où l'on rendait hommage à leur père, et chez Franck, ses enfants m'avaient donné le qualificatif de «Tonton Maurice».

Ensuite Didier : en allant visiter le doyen de notre famille, Jean SPRIET à Lille, je l'ai informé de mon intention de créer une association, il m'a confié que c'était un de ses vœux les plus chers et j'ai proposé à son fils Didier de nous rejoindre.

Après Raymond : c'était mon coiffeur, rue du vieil abreuvoir à Roubaix.

Puis Gilles : ayant repris l'affaire de son père Lucien, il me fournissait les mortuaires des SPRIET décédés.

Enfin Marie-Isabelle : elle était déjà secrétaire de profession et a accepté de l'être pour l'association.

L'Association SPRIET a été déclarée en Préfecture du Nord le 21 mars 1977 sous le numéro 13374. Ses statuts ont été fortement inspirés de ceux du GGRN.

Pour faire des adhésions, nous avons édité rapidement trois numéros de La Tribu, le numéro 1 en juin 1977, puis le numéro 2 fin 1977, ce dernier imprimé à 1200 exemplaires et diffusé très largement. A l'époque la cotisation annuelle à l'Association était de 15 Francs. Lors de la publication du numéro 3, en septembre 1978, l'Association comptait 133 adhérents.

Notre première assemblée générale a eu lieu le 14 janvier 1979 au siège du GGRN, Place de la Fosse au Chênes à Roubaix, et des élus nous ont rejoints au Conseil d'Administration André, Bernard, François, Jean-François et Robert. Déjà nous préparions la prochaine fête familiale quinquennale prévue pour l'année 1980.

**La Tribu** : Combien de rassemblements quinquennaux ont été organisés ?

**Maurice SPRIET** : En tout cinq.

Cinq ans jour pour jour après celui de Roubaix, nous avons été reçus le 6 octobre 1980 à l'hôtel de ville de Lille par Monique BOUCHEZ, adjointe de Pierre MAUROY que j'ai croisé dans l'entrée et qui paraissait intrigué par tant de monde. Pour se souvenir de cette journée, nous avons fait imprimer 1000 écharpes avec le moulin et la liste des branches familiales pour que chacun puisse se repérer. Il nous en reste encore en stock si il y a des amateurs.

En 1985, nous nous sommes retrouvés à Estaimbourg (Belgique), en 1990 à Wattrelos et en 1995 à Marcq en Baroeul où nous avons proposé du vin portant l'étiquette «Chevalier SPRIET».

**La Tribu** : Qui a eu l'idée du nom de notre revue : La Tribu ?

**Maurice SPRIET** : C'est moi. Je pensais qu'il nous fallait rapidement une revue pour informer nos adhérents et je trouvais que ce nom qui voulait dire «grande famille» correspondait parfaitement avec la nôtre. J'ai déposé le titre sous le numéro 48/77.

En 30 ans, nous avons publié 29 numéros, ceci représente beaucoup d'articles, beaucoup de pages, et j'espère beaucoup de lecteurs.

**La Tribu** : Que vous a apporté l'Association SPRIET ?

**Maurice SPRIET** : Beaucoup de travail, mais aussi beaucoup de satisfactions.

D'abord des satisfactions généalogiques qui m'ont été procurées par mes «trouvailles» dans les nombreux registres d'état civil que j'ai eus à consulter. Il n'y a que ceux qui ont effectué des recherches qui peuvent comprendre le bonheur de feuilleter ces pages qui ont plus de 200 ans, l'exaltation de lire dans la table décennale que ce registre contient des actes intéressants, et enfin la grande joie de trouver et déchiffrer l'acte attendu, pièce supplémentaire ajoutée au grand puzzle de notre généalogie, et de quitter la mairie avec une précieuse photocopie, souvent certifiée conforme.

Ensuite des satisfactions familiales obtenues par la découverte et la connaissance de nouveaux cousins et cousines, auxquels je devais souvent expliquer notre lien de parenté en leur donnant leur arbre généalogique.

Enfin des satisfactions relationnelles par le nombre et surtout la qualité des rencontres que j'ai eu l'occasion de faire pendant ces trente années et qui sont devenus des amis.

**La Tribu :** Vous nous avez parlé du moulin de Patrick SPRIET sur les assiettes, il figure aussi sur la couverture de votre revue La Tribu. Pourquoi un moulin ?

**Maurice SPRIET :** Jehan vivait à Hellemmes où il labourait une terre située sur le chemin de Lille à Tournai, il était également propriétaire d'un moulin à tordre l'huile.

Et en l'an 1600 existaient quatre meuniers du nom de SPRIET :

- Anthoine à Roubaix,
- Louys à Leers,
- Jacques à Estaimpuis,
- Le dernier à Dottignies.

Étaient-ils tous les quatre frères et fils de Jehan de Hellemmes ? Je pose la question aux généalogistes du XXIème siècle.

**La Tribu :** Pendant ces trente ans de gestion de l'Association SPRIET, quel événement vous a le plus marqué ?

**Maurice SPRIET :** Sans conteste l'arrivée de l'ordinateur en 1992. Il m'a permis de gagner du temps en mettant au rebut mes fiches papier, après avoir tout rentré dans l'ordinateur, et de gagner en qualité sur nos écrits et publications.

**La Tribu :** Et si on parlait de l'Association SPRIET en 2007 ?

**Maurice SPRIET :** Je dirais qu'elle se porte bien. En 2006, 68 adhérents étaient à jour de leur cotisation malgré le vieillissement et le décès de nos membres des premières années.

Nos comptes financiers sont bons et cette année notre Assemblée Générale se déroulera pour la première fois en Belgique, à Ruddervorde chez Herman et Christina SPRIET. Cela nous changera de l'alternance Lesquin-Ochtezeele depuis de nombreuses années, même si celle-ci était toujours très agréable.

Et puis, nous avons des projets pour 2007 et les années suivantes, par exemple :

- Créer un site internet,
- Fêter les 30 ans de l'Association SPRIET,
- Recruter de nouveaux membres et attirer les jeunes.

Je souhaite à l'Association SPRIET d'être toujours aussi vivante et active qu'aujourd'hui dans 30 ans.

---

Propos recueillis le 13 janvier 2007 au domicile du Président Maurice SPRIET à Tourcoing par Catherine, François et Olivier.

Il faut souligner l'excellent accueil que nous a réservé Thérèse, comme à son habitude, qui nous a servi la galette des rois au cours de ce délicieux moment. Pour être exact, c'est deux galettes des rois et deux bouteilles que nous avons vu passer sur la table. Qu'elle soit ici remerciée pour gentillesse.